

## V. Intervention de l'épouse de Vamnès

### Informations générales

Date première moitié du XI<sup>e</sup> siècle  
extrait situé sous le règne de Wahrām V  
Langue latin  
Type de contenu Texte hagiographique

### Comment citer cette page

V. Intervention de l'épouse de Vamnès, première moitié du XI<sup>e</sup> siècle

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/223>

Copier

### Informations éditoriales

Éditions

Ms. BNF latin 17002, fol. 51<sup>rb</sup>-52<sup>rb</sup> (XI<sup>e</sup> siècle) / Ms. BNF latin 3809A, fol. 5<sup>ra</sup>-6<sup>ra</sup> (XIV<sup>e</sup> siècle)

Référence catalogue:

- Hagiographi Bollandiani éd., *Catalogus codicum hagiographicorum latinorum antiquiorum saeculo XVI qui asservantur in Bibliotheca nationali Parisiensi* III, (*Subsidia Hagiographica* 2), Bruxelles, 1893, p. 367.

BHL 8499

Texte latin et traduction française:

Goullet, M., Peloux, F., «Les Actes des martyrs perses du V<sup>e</sup> siècle dans le monde latin», dans C. Jullien, F. Jullien (éds), *Les textes migrants. Transmissions interculturelles entre Orient et Occident. Les Actes des martyrs perses du début du V<sup>e</sup> siècle*, (*Subsidia Hagiographica*), Bruxelles, 2023.

Références bibliographiques

- ASS Aug. III, Paris, 1867, p. 287-289.
- B. de Gaiffier, «Trois textes hagiographiques rares dans un légendier de Moissac (Paris, B.N. lat. 17002)», *Cahiers de civilisation médiévale* 26, 1983, p. 223-225.
- C. Jullien, «Découverte d'un martyr perse dans un légendier latin médiéval», *Analecta Bollandiana* 134, 2016, p. 5-19.

- C. Jullien, «Vamnes, un martyr perse retrouvé. Une page orientale du légendier de Moissac», dans F. Peloux (éd.), *Le légendier de Moissac et la culture hagiographique méridionale autour de l'An Mil*, (Hagiologia 15), Turnhout: Brepols, 2018, p. 383-393.

---

Liens

- voir le [site de la BHLms](#)  
- voir le [site de Gallica](#)

## Indexation

Noms propres [Adam](#), [Christ](#), [Franus](#), [Job](#), [Vamnès](#), [Wahmān](#), [Vamnès](#), [Wahmān](#)  
Sujets [athlète](#), [église](#), [juge](#), [malédiction](#), [mazdéen](#), [persécution](#), [serviteur](#), [sœur](#), [vipère](#)

## Traduction

Texte

### *Intervention de l'épouse de Vamnès*

6. Tandis que saint Vamnès parlait ainsi devant le juge Franus, voici qu'arriva l'épouse du saint, criant et hurlant ; et, se jetant sur son époux, d'une voix douloureuse elle faisait le procès de leur union en disant : « À qui me renvoies-tu ? À qui confies-tu tes fils ? Je n'ai pas voulu m'unir à toi pour me voir privée avant l'heure du soutien de mon mari, et nos fils de leur père, ni pour voir nos serviteurs frustrés du gouvernement d'un maître. » Vamnès lui dit : « Aie confiance, ma sœur ; à l'occasion de la mort des siens nul homme n'est privé de soutien, puisque par l'intégrité de sa foi le Christ vit pour lui. Demeure dans la foi par laquelle tu as été régénérée, et tu auras toujours pour toi et les tiens le Seigneur pour gouverneur. » Et elle répondit : « Je ne veux pas que tu vives en reniant le Christ, dans la foi duquel nous espérons la vie éternelle ; car je me suis réjouie en entendant dire que tu avais été battu pour avoir confessé Son nom. Mais afin que, pour moi et pour tous les tiens, tu retrouves la santé et la vie, je te demande de dire une seule chose, facile, à savoir qu'il est juste d'anéantir les églises ; car que tu parles de cela maintenant ou que tu te taises, les églises sont détruites ; ce n'est pas en fonction de tes paroles qu'elles seront ruinées, ni en fonction de tes paroles qu'elles seront préservées. »

7. Alors Vamnès, le saint athlète du Christ, gémissant profondément, dit : « Ô langue de vipère ! Ô porte-parole de ce conseil vénéneux ! C'est bien cette voix qui a séduit autrefois Adam pour le conduire au péché ! C'est elle qui a persuadé saint Job de rompre sa patience au milieu de ses souffrances. Femme, donne ce conseil à ceux qui mettent les affections humaines au-dessus du Christ. Or pour moi, personne ne peut donner de conseil plus grand que celui qu'enjoignit le Christ, à savoir être Son disciple en négation de toute chose visible et de tout ornement. Et toi, femme, si tu savais quels biens tu as perdus en prononçant tes mots, si tu savais la perte du grand profit que tu avais acquis en te réjouissant de ma passion ; les douleurs qui sont les tiennes et ces larmes que tu verses sur moi, ignorante que

tu es du bienfait de Dieu, tu devrais à coup sûr les verser sur toi-même, qui as parlé contre Dieu.» Aux reproches de saint Vamnès, sa femme, saisie d'un douloureux remords, se mit à espérer que par une supplique de son mari elle obtiendrait même l'indulgence du Christ envers sa faute.

8. Tandis que la femme se tenait toujours là, le juge Franus se mit à réitérer ses sifflements dans sa gueule de vipère en s'adressant à saint Vamnès : « Maudis les chrétiens, et je te libère ! » La femme, qui avait de nouveau molli, se tourna vers son mari et dit : « Fais au moins ce qu'il dit ! Maudis les chrétiens, pour que tu puisses être libéré et vivre. » Le saint athlète du Christ répondit : « Écoute, femme, et apprend ce que tu ignores ; les chrétiens tirent leur nom de 'Christ', le vrai Dieu ; c'est pourquoi celui qui maudit les chrétiens maudit le Christ, le vrai Dieu, dont le nom résonne dans le nom de chrétiens, de même que celui qui les bénit, bénit en eux le Christ auquel appartiennent les chrétiens. Je les bénirai donc, je ne les maudirai pas, afin que je reçoive la bénédiction de celui dont ils portent le nom.» Tandis que saint Vamnès enseignait ces choses à sa femme et que le juge écoutait, ce dernier dit à saint Vamnès : « Et avant de croire en le Christ, pourquoi les maudissais-tu et pourquoi détestais-tu leur société ? » Vamnès répondit : « Parce que je ne savais pas ce que je sais maintenant ; car l'amour du Christ n'était pas en moi pour m'enseigner de quel amour il est digne. »

---

Traducteur(s) Monique Goullet

## Édition numérique

Éditeur numérique Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Pour l'image du ms. BNF latin 17002, fol. 51rb-52rb: Bibliothèque nationale de France, site Gallica.

Notice créée par [Florence Jullien](#) Notice créée le 04/05/2020 Dernière modification le 01/07/2022

---

recorant: pda peneunt beatitudine  
Comerit. Quare comit opitiroga homi  
ne xpi que sit uenit in gentibus  
et. Quamvis. Quamvis xpi non  
cui effecit uisus diaboli referat: deo  
fanguis uisus edem. et liberat uisus  
ut. aq. p. q. d. f. m. m. q. u. m. d. l. f. t.  
Nihil digni re munerat: de obedi. e. g.  
p. o. t. e. r. u. m. m. o. d. e. d. i. x. p. i. m. e. f. e. q.  
f. u. d. e. d. i. C. m. e. t. i. l. p. o. l. u. e. r. b. o. f. a. r. i. f. e. d.  
n. e. g. a. x. p. i. m. e. f. e. c. c. a. n. a. z. a. r. e. m. o. n. i. s. c. m. a. n. i.  
a. d. r. e. l. i. g. i. o. n. e. r. e. g. i. s. a. u. u. a. t. C. e. c. e. r. u. a. q.  
p. o. l. e. c. o. g. n. e. q. d. i. a. d. r. e. l. i. g. i. o. n. e. n. o. n. u. e.  
n. i. t. e. u. a. l. u. e. r. u. s. z. a. m. p. e. q. u. a. p. i. l. l. o. q. u. e. m.  
f. u. g. o. f. t. i. s. u. p. p. l. i. c. i. a. s. o. l. u. e. r. Q. u. a. m. i. s. s. e. f. e.  
e. g. o. n. i. t. o. p. d. i. n. u. i. t. u. m. e. a. l. i. u. d. n. f. a. c. t. u. r. u.  
q. u. a. q. d. x. p. i. d. i. u. e. r. o. d. i. c. h. o. i. S. t. a. t. i. c. o. m. i. s.  
t. u. s. s. e. c. u. n. d. a. r. i. u. s. e. f. e. d. i. c. i. t. o. l. o. u. i. n. i.  
m. u. l. t. u. s. f. r. e. s. e. m. t. r. o. g. a. u. i. t. e. u. h. a. u. d. i. t. u. s.  
f. i. n. e. r. e. g. i. s. C. u. p. n. a. d. i. p. u. e. r. e. n. o. n. a. u. d. i. t. u. s.  
f. u. s. t. i. b. i. c. u. p. p. u. e. r. a. p. p. e. c. t. u. s. i. n. u. i. u. s. m. o. r. t. e.  
r. i. Q. u. a. l. o. r. i. g. o. f. e. r. u. a. m. m. e. t. m. a. r. t. o. l. e. g. e. t. u.  
a. d. u. e. r. e. d. i. c. t. u. s. e. a. b. u. r. t. a. n. e. p. a. s. s. i. o. r. e. g. i.  
a. u. d. i. t. u. s. g. r. a. t. a. g. e. b. a. t. o. q. d. e. l. i. g. i. s. f. u. s. t. i. p. r. o. p. i.  
n. a. r. e. l. i. g. i. o. n. e. f. u. s. t. i. g. e. r. i. E. t. d. i. c. h. o. i. a. d. e. o. f. q. u. i.  
a. d. e. m. o. n. i. t. S. a. r. e. d. i. c. h. i. s. f. r. e. s. i. e. m. i. c. h. u. i. d. e. b. a. t. u. s.  
c. u. s. f. u. s. t. i. a. h. u. e. r. e. e. r. a. d. i. d. u. r. q. u. a. s. i. c. o. n. m. e.  
n. i. t. u. s. d. e. c. o. r. a. n. t. D. i. c. u. t. q. u. a. h. o. c. a. g. e. h. a. t. e. m.  
v. h. t. a. g. e. r. a. m. e. f. o. c. t. e. u. e. r. e. u. i. t. r. e. g. i. s. p. l. u. r. i. m.  
1. h. o. d. u. s. i. n. e. r. o. u. i. u. e. r. i. t. f. i. l. i. a. u. g. u. s. t. i. a. n. n. o. t. e. s.  
i. n. u. e. r. i. m. o. f. o. u. i. f. u. s. t. i. a. m. u. l. t. u. s. u. e. r. u. d. i. c. h. o. i. p. a. s.  
f. e. p. t. i. m. e. d. e. m. o. h. t. f. e. p. t. i. b. n. a. l. o. u. a. l. e. r. i. u. m. x.  
p. a. n. d. i. n. e. l. a. d. a. c. o. m. m. i. u. e. c. e. l. u. n. o. r. d. e. a. r. t. o. r.  
f. o. n. u. a. n. e. s. a. t. t. a. d. e. n. e. u. s. t. r. o. n. e. f. i. d. e. a. u. d. i.  
e. n. d. i. a. d. e. p. n. a. n. d. i. a. h. u. e. r. a. n. i. a. n. t. o. p. p. i.  
i. s. f. u. e. r. e. I. t. u. o. l. u. e. n. t. p. l. a. c. e. r. e. r. e. g. i. d. i. c. e. s. t. a. s. i. t.  
x. p. i. C. u. p. m. o. r. t. o. b. e. d. i. e. n. t. i. a. d. a. m. u. i. t. o. r.  
p. i. d. e. d. i. g. n. u. e. r. i. t. I. g. i. t. f. r. u. i. p. i. s. e. d. i. b. e. t. u. s. i. b. i.  
f. o. m. i. a. n. e. m. u. s. t. e. r. e. f. i. c. a. l. l. i. q. u. e. s. p. e. S. i. r. e. u. s.  
d. o. u. i. m. u. t. u. s. d. i. l. e. c. t. i. o. n. i. s. a. d. i. p. e. r. o. f. u. s. i. l. i. o. s.  
c. u. r. t. u. s. a. c. c. o. m. m. i. s. t. a. d. i. p. e. l. i. g. i. o. n. e. q. u. a. n. i. t. o. x.  
a. n. a. e. b. o. n. e. o. b. e. r. t. e. f. u. d. i. q. u. e. f. o. r. t. i. s. i. l. i. o.  
m. o. N. a. m. x. p. i. a. n. c. a. t. h. o. l. i. c. i. f. u. s. i. c. i. p. s. e. b. e.  
n. e. n. o. s. t. i. f. e. d. a. d. u. i. t. i. o. n. e. r. e. g. i. q. u. e. d. i. u. i. n. a.  
p. u. d. o. r. u. d. i. m. i. n. i. m. e. f. f. e. u. s. l. u. r. e. c. o. u. e. r. t.  
m. e. a. d. i. c. t. a. p. s. a. r. i. a. m. o. d. a. f. o. c. u. s. e. f. e. l. e. x. u. s.  
u. o. d. i. n. e. i. s. f. u. a. n. e. r. e. g. i. x. p. i. a. n. t. i. A. l. i. u. d.  
a. t. t. e. n. d. i. t. u. s. d. e. b. o. n. i. f. i. c. a. s. f. r. u. i. p. u. e. n. t. a. n. o. e. a. u.  
u. i. s. t. i.

Na. m. u. e. r. q. u. i. s. c. o. m. i. s. s. d. i. d. i. c. h. o. i. h. a. d. e. n. i. a. p. r. o.  
u. e. a. e. p. e. r. o. m. i. t. u. d. i. l. e. c. t. i. q. d. p. r. o. f. i. d. e. a. n. i. m. o.  
g. e. n. i. m. m. a. q. d. i. n. a. t. u. m. m. e. n. t. i. q. d. g. e. n. i. e. d.  
f. i. a. n. t. d. i. l. e. c. t. i. o. n. e. a. n. i. m. o. r. u. c. o. s. t. a. n. t. i. s. s. i. m. e. x. p. i.  
d. i. n. i. m. o. c. o. f. f. e. s. s. u. q. u. o. m. u. d. o. n. u. n. e. n. e. g. a. l. e.  
g. o. n. i. f. o. s. t. i. t. u. d. i. n. e. p. f. u. s. t. i. i. n. d. e. p. e. f. r. o. n. t. i.  
I. d. e. d. e. r. e. t. o. l. o. q. u. a. u. i. h. o. c. f. a. c. i. t. e. p. u. n. g. e. a. s.  
p. r. o. p. t. e. r. e. g. i. s. S. e. d. u. e. m. i. h. i. a. l. i. q. u. a. d. o. c. t. a. p. u. e.  
r. e. g. i. e. x. c. u. s. a. n. d. i. f. a. u. l. t. e. d. e. u. r. i. f. i. o. l. e. c. o. g. n. i.  
a. q. u. i. a. c. e. r. r. a. a. d. o. r. a. r. e. n. a. t. u. s. f. a. l. t. i. d. a. m. a.  
b. o. n. i. f. i. e. r. i. q. d. e. c. e. l. e. d. e. s. t. r. u. a. n. t. Q. u. a. a. u. t. e. h. u. i. s.  
a. u. t. n. e. d. i. c. h. o. i. e. c. c. e. d. e. s. t. r. u. a. n. t. S. e. d. u. a. n. e. f. r. o. n. t. i.  
A. b. i. e. a. n. i. m. o. i. n. q. d. e. l. p. u. i. s. a. d. e. g. r. e. g. a. n. d. o. s. m. u. l. t. u.  
x. p. i. a. n. t. u. a. l. i. u. s. f. e. l. i. q. u. a. r. e. e. g. o. d. i. a. b. o. n. i. f. i. e. r. i. q. d.  
a. d. u. i. s. f. u. e. r. e. r. e. g. i. s. i. m. p. i. d. e. s. t. r. u. a. t. I. t. e. n. d. i. f. i. d. e.  
e. l. i. s. f. u. e. r. u. d. e. s. t. r. u. a. n. t. u. e. n. d. i. l. u. s. d. i. c. e. r. e. q. d.  
u. i. s. s. e. f. o. l. u. a. n. t. u. e. l. h. o. c. u. n. i. d. i. u. e. m. a. l. e. s. p. u. n. g.  
u. i. t. u. e. c. o. c. a. s. i. e. u. i. s. s. e. r. o. l. a. t. u. s. a. d. r. e. g. i. q. u. a. r. e.  
f. o. r. p. t. o. i. l. l. u. s. d. i. u. i. t. o. r. i. S. e. d. u. a. n. e. f. r. o. n. t. i. N. i. m. a.  
l. e. t. h. e. a. q. u. i. b. i. d. i. h. e. n. e. d. i. b. i. D. u. h. a. c. a. p. u. d. f. r. o. n. t. i.  
p. r. o. f. i. d. e. a. u. t. e. r. u. a. m. i. s. s. e. c. c. e. u. o. s. f. e. i. u. e. n. e. d. a.  
m. a. u. e. l. u. l. a. n. t. a. e. l. i. a. n. e. f. a. u. c. e. f. e. n. g. e. r. u. s.  
u. i. t. u. e. a. d. m. a. n. c. h. e. c. a. u. s. a. s. c. o. n. g. i. t. u. e. c. e. l. e. b. u. e.  
C. u. i. m. e. d. i. m. i. s. s. i. t. a. u. f. i. l. i. o. s. u. i. s. c. o. m. i. s. s. i. t. N. e. d. i.  
h. a. e. t. i. b. i. f. o. c. t. a. r. i. u. s. l. u. r. i. n. e. g. o. a. n. t. o. r. u. p. u. i. s. m. a. g. n. i.  
f. o. l. a. c. i. o. d. e. s. t. r. u. a. t. a. s. i. l. i. p. a. r. t. i. s. a. f. a. m. u. l. i. d. i. u.  
g. u. b. e. r. n. a. t. u. r. e. f. r. o. n. t. i. A. d. q. u. i. f. e. r. u. a. n. t. a. u. t.  
C. o. p. i. d. e. f. o. r. i. t. i. c. a. r. t. o. f. o. l. e. n. o. d. e. m. o. s. t. e. f. u. a. t. e. u. i. g. e. r.  
p. u. n. g. e. r. i. t. u. e. f. i. d. e. u. i. t. u. e. f. i. n. a. m. o. f. i. d. e. q. u. a. r.  
n. a. t. u. s. a. u. t. e. t. i. b. i. a. c. t. u. s. d. i. n. i. g. u. b. e. r. n. a. t. u. s. f. e. l. l. i. b. i.  
N. e. g. o. f. i. c. i. u. o. l. o. u. i. u. e. r. e. u. e. x. p. i. n. e. g. o. s. i. m. u. s. f. i. d. e.  
a. n. t. i. a. u. a. p. r. o. f. i. d. e. N. a. a. g. u. i. d. a. s. i. t. q. u. a. n. d. o. a. u.  
d. i. u. n. t. p. r. o. f. e. s. s. i. o. n. e. u. i. u. i. t. u. s. i. l. l. u. s. f. i. u. d. i. g. a. t. u. s.  
S. e. d. u. e. a. n. t. i. b. i. a. c. t. o. f. o. r. i. b. i. f. a. n. q. u. a. d. f. r. e. d. a.  
r. i. r. o. g. n. a. a. c. h. i. n. i. q. d. l. o. u. e. a. h. o. u. s. u. i. s. t. e. c. e. l. e. s.  
d. i. s. p. a. r. i. q. u. a. u. t. l. o. q. u. a. r. i. s. u. d. e. h. o. c. a. u. t. e. c. c. e. s.  
e. c. c. l. e. d. e. s. t. r. u. a. n. t. D. e. c. a. d. e. f. o. r. m. a. n. e. t. a. g. e. r.  
d. e. p. o. n. e. n. d. o. N. e. a. d. f. e. r. m. e. n. t. u. e. r. e. l. e. n.  
q. u. e. n. d. o. T. u. n. c. f. e. r. a. d. i. c. t. a. x. p. i. u. a. n. t. a. l. e. n. t.  
i. n. g. e. n. i. t. o. r. i. s. a. u. t. O. m. n. i. d. i. l. i. g. n. a. t. e. p. r. o. p. t. i. a.  
u. i. u. i. t. u. s. i. n. t. e. p. r. e. s. c. u. p. i. l. i. s. I. n. a. c. t. u. e. u. o. u. i. l. l. a.  
q. u. e. o. l. o. n. u. e. a. d. a. p. p. e. c. a. r. e. u. i. b. i. c. i. t. H. a. e. c. e. s. t.  
q. u. e. f. o. r. i. b. i. u. e. p. a. c. i. e. n. t. i. a. i. n. d. u. l. t. u. r. e. r. u. p. o. n. e.  
p. h. i. a. d. i. b. u. e. I. n. o. c. o. s. i. l. i. u. m. u. i. l. i. e. r. i. l. l. o. d. a. q. u. e.  
l. i. b. e. r. a. t. i. o. n. e. f. u. p. x. p. i. m. u. a. l. i. e. n. t. e. c. o. n. d. i. u.  
a. u. t. c. o. s. i. l. i. u. m. a. n. u. s. n. e. m. o. d. a. r. i. p. a. r. t. i. q. u. a.  
x. p. i. d. i. s. c. i. p. u. l. a. r. u. s. i. n. i. n. n. e. g. o. c. u. r. e. a. n. i. m. u.  
q. u. a. n. d. e. n. t. a. a. b. a. c. t. u. e. u. i. u. i. u. x. e. f. e. c. u. m. u. l. o.



